



Plateforme Genre et Dépendance du GREA 11 février 2014

Présent-e-s : Sonja **Birbaum** (Le Torry – Fribourg), Eve-Marie **Bosshard** (Maison de l'Encre – EPI), Claudia **Carnino** (Maison de l'Encre – EPI), Rebecca **Daglish** (AACTS), Aurora **Gallino** (ACCTS), Sylvie **Labbé** (AACTS), Vanessa **Monti** (Les Oliviers), Catherine **Perrin** (Les Oliviers), Elfie **Walter** (frauenOase), Anna **Wehrle** (frauenOase), Fanny **Wüst**.

Excusées : Nathalie Arbella (GREA), Lucia Galgano (Infodrog), Numa Gerber (Les Oliviers), Viviane Prats (EESP), Foyer Relais.

Animation : Valérie **Dupertuis** (Rel'ier)

PV : Barbara **Weiss** (Rel'ier)

Présentation des activités de

l'association femmes, dépendance et santé « frauenOase » de Bâle par Mmes Elfie Walter et Anna Wehrle

L'association « Frau Sucht Gesundheit » (FSG) a été fondée en 1992 par le groupe de travail de l'association « Aidshilfe bei der Basel ». En 1994 le lieu d'accueil a ouvert ses portes. Aujourd'hui l'association est subventionnée par les deux cantons de Bâle et soutenue financièrement par une centaine de membres. Les membres du comité travaillent bénévolement.

Les collaboratrices à la frauenOase sont toutes des femmes : quatre postes à plein temps, une administratrice et 8 auxiliaires. Les collaboratrices sont toutes rémunérées.

La situation

Les femmes qui consomment des drogues illégales et/ou de l'alcool ont besoin de beaucoup d'argent. Il y a plusieurs manières de se procurer de l'argent. Le trafic de drogues est une possibilité qui ne convient pas à toutes les femmes, car le milieu est très agressif et dur. Les femmes financent leur toxicomanie souvent par la prostitution ce qui provoque une double dépendance, de la drogue et de leurs clients. Une partie des clients profitent de la détresse de ces femmes. Ils se servent de violence et poussent les femmes au sexe sans préservatif et à moindre prix.

Pour les prostituées toxicomanes cela signifie un danger physique très concret. Elles peuvent être blessées, être contaminées par le HIV, les Hépatites ou autres maladies sexuellement transmissibles. Par conséquent, d'autres clients ainsi que leurs partenaires et leurs enfants sont soumis à un risque pour leur santé.

L'offre actuelle de frauenOase

Le lieu d'accueil de la frauenOase permet aux femmes dépendantes et qui travaillent dans la rue de se sentir en sécurité et de trouver un endroit calme et serein loin de la pression de la rue. Elles ont la possibilité de prendre un repas, elles peuvent prendre une douche et faire leur lessive. Les femmes reçoivent gratuitement des préservatifs et des seringues. Deux fois par mois, une doctoresse offre des consultations gratuites. Au besoin, les collaboratrices soutiennent les femmes dans la recherche de logement, elles les accompagnent chez le médecin et pour des démarches administratives. A la frauenOase une grande valeur est

accordée aux recours à ses propres moyens. De plus, la frauenOase propose du conseil pour des questions de santé en général, d'alimentation saine et l'hygiène corporelle. Des tests de HIV et d'Hépatite sont faits régulièrement pour protéger ainsi indirectement les clients et leur famille.

Les collaboratrices de la frauenOase vont plusieurs fois par semaine à la rencontre des femmes dans la rue.

Informations générales

A Bâle la prostitution est admise dans un périmètre défini.

Il y a deux associations qui travaillent dans le domaine de la prostitution, la « frauenOase » pour les non-professionnelles et « Aliena » pour les professionnelles. Les échanges entre les deux associations sont fréquents et il y a une bonne collaboration.

Echanges et discussion

Situation des Hongroises

Depuis quelques années, de plus en plus de femmes Hongroises (Roms) s'adressent à la frauenOase. Une des collaboratrices parlant hongrois, les femmes hésitent moins à faire appel à l'association.

La population des Roms est de plus en plus présente à Bâle. Souvent, les femmes viennent du même village et sont amenées en voiture ; elles transitent pendant plusieurs mois en Suisse, en Allemagne et en France. Ces femmes sont souvent envoyées par leur famille et elles n'ont vraiment rien. Elles restent trop peu de temps au même endroit pour entreprendre des démarches et il est difficile d'envisager un autre avenir. Elles ont entre 20 et 30 ans et se sont souvent déjà prostituées très jeunes dans leur propre pays.

Elles n'utilisent pas de moyens de contraception autres que le préservatif. Il s'agit d'une question de culture et de croyance. Les femmes ne se protègent que très rarement, mais heureusement les tests HIV et Hépatites sont le plus souvent négatifs, malgré le fait qu'il n'y a que rarement une protection. Ces femmes précarisées travaillent souvent dans la voiture, dans la rue, chez les clients, et dans les WCs publics.

La plupart de ces femmes ont déjà plusieurs enfants dans leur pays et certaines accouchent parfois en Suisse. En 2012, 43 naissances ont été enregistrées à Zurich.

Il y a un programme en Hongrie pour les aider à sortir de la prostitution, mais ce dernier est très contraignant et souvent les femmes n'arrivent pas à le suivre jusqu'au bout.

Il est à noter que les femmes qui travaillent en Suisse sont toutes majeures.

La frauenOase fait régulièrement du travail de rue. Elle est la seule institution de la région qui travaille la nuit. Les collaboratrices distribuent des sachets avec des préservatifs, du lubrifiant et du papier hygiénique ainsi que des cartes avec les coordonnées de l'association et des services d'aide locaux (en plusieurs langues). FrauenOase ne dispense pas de cours pratiques (par exemple sur l'utilisation du préservatif), mais les femmes peuvent s'adresser à Alinea. Les deux institutions (frauenOase et Aliena) qui travaillent sur le terrain n'ont pas eu de représailles de la part des proxénètes.

Les femmes consomment de plus en plus de Cristal Met (facilement accessible et pas cher). FrauenOase oriente vers d'autres services pour les personnes dépendantes (urgences, psychiatres).

90% des femmes ont une sur-consommation d'alcool et beaucoup consomment des drogues illégales. A Bâle, les problématiques alcool et toxicomanie font partie du même réseau et ne sont pas différenciées, comme dans le canton de Vaud.

Les bars à champagne sont interdits à Bâle-Ville, mais malgré cette interdiction les femmes sont souvent contraintes¹ à boire avec le client. Elles consomment aussi de l'alcool pour s'anesthésier et se donner du courage pour travailler dans la rue. FrauenOase ne travaille pas dans les bars, maisons et salons de massages. L'association Aidshilfe Basel qui est une institution privée prend le relais dans ces endroits.

Aux endroits où la prostitution est légale, il y a souvent une présence de structures adéquates, mais il y en a très peu en dehors de ce périmètre. La prostitution est régie par des autorisations communales.

Le réseau bâlois fonctionne bien. Il y a différentes tables rondes autour de la prostitution et la collaboration entre les différentes institutions est bonne. Les politiques sont très ouverts et participent souvent à ces réunions. Les liens entre les différents acteurs comme les structures, la police, le corps médical et les politiques sont très étroits et toutes les parties sont actives. Actuellement le financement ne cause aucun problème.

L'action sur le terrain Don Juan a lieu à Bâle comme dans les autres villes. Elle est menée par Aidshilfe Basel.

La collaboration avec la police est bonne. La police distribue les adresses des structures (petites cartes et flyers avec des adresses). Les jeunes policiers viennent régulièrement à la frauenOase pour s'informer.

Projets futurs

Actuellement, il y a un projet en cours entre les médecins et les institutions pour que les femmes puissent profiter des soins médicaux. Il est question de collaborer avec un hôpital ou un cabinet privé.

FrauenOase a la possibilité de payer les consultations médicales. Les femmes n'ont pas trop peur d'aller en consultation, mais préfèrent être accompagnées, surtout pour la première consultation.

Prochaines séances 2014

3 juin : V. Dupertuis contacte Checkpoint;

En septembre (date à déterminer) Art thérapie – aspect théorique, orientation genre et comment développer les interventions dans les institutions. La séance est prévue à la Maison de l'Ancre, à Genève.

Thèmes à aborder ultérieurement :

Psychiatrie et jeunes femmes (ABS) ;

Genre dans le quotidien (AACTS), réfléchir à comment aborder cette question ;

Accès au site de la PF Genre et Dépendances du GREA

Mode d'emploi dans le mail qui accompagne l'envoi de ce pv.

N'hésitez pas à mettre articles et infos sur le site de la PF !

Références documents

- « Les principes de base des... soins sensibles au traumatisme », rédigé par Nancy Poole, publié par RCPTDC (réseau canadien des professionnels en toxicomanie et de domaines connexes ; téléchargeable sous www.rcptdc.ca/SiteCollectionDocuments/PT-Trauma-informed-Care-2012-01

¹ Pour avoir un loyer moins cher, par exemple.

- « Les politiques des drogues et les femmes : Confronter les conséquences négatives des politiques de contrôle des drogues » publié par IDPC (Consortium International sur les Politiques des Drogues) ; téléchargeable sous www.idpc.net/Drug-policy-and-women-Addressing-consequences-of-control
- « Pregnancy, childcare and the family : key issues for europe's response to drugs » publié par EMCDDA (European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction ; téléchargeable sous www.emcdda.europa.eu/pregnancy
- « Guide concernant l'usage des substances psychoactives durant la grossesse » rédigé par Anne Whittaker, publié par RESPAD (Réseau de Prévention des Addictions ; téléchargeable sous www.respad.org

Prochaine séance
Mardi 3 juin de 14h à 16h à Rel'ier sur le thème

**Orientations sexuelles minoritaires et incidences bio-psycho-sociales :
SexualitéS et consommationsS**

Echange avec:

Guido Biscontin – Travailleur social de proximité Checkpoint (Centre de santé communautaire)
Florent Jouinot – Agent communautaire VoGay (association de personnes concernées par l'homosexualité)

Rel'ier, mars 2014.